

Les Français face à la santé respiratoire

Méconnaissance des symptômes, minimisation des risques, une population désarmée face aux enjeux de santé respiratoire

Une étude Ipsos pour la SPLF

Août 2021



Responsables de plus d'un décès sur dix en Europe selon la Société Européenne de Pneumologie (European Respiratory Society), les affections respiratoires représentent l'une des plus importantes causes de mortalité en France. Plus généralement, même relativement bénignes, elles peuvent constituer une gêne importante au quotidien et rendent les personnes plus vulnérables aux complications graves de certaines infections (Covid-19, Grippe...). Autant de raisons pour lesquelles la Société de Pneumologie de Langue Française (SPLF) a cherché à comprendre le rapport des Français aux maladies respiratoires en général, et à leur santé respiratoire en particulier. Pour répondre à ces questions, elle a demandé à l'Institut Ipsos de conduire une enquête*.

*Etude réalisée auprès d'un échantillon de 1012 personnes représentatives de la population Française du 6 au 7 juillet 2021. L'échantillon a été interrogé par Internet via le panel en ligne d'Ipsos. La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas, appliquée au sexe, à l'âge, à la profession de l'interviewé, à la région et à la catégorie d'agglomération.

En résumé

De nombreux Français ne perçoivent pas le risque des maladies respiratoires. Ainsi, **alors que la moitié de la population rencontre des problèmes respiratoires récurrents (52%¹), seuls 3 Français sur 10 estiment avoir un risque élevé de contracter un jour une maladie respiratoire.** Et pour cause, **plus d'un tiers des Français ne sait pas qu'il existe des symptômes permettant de suspecter une maladie respiratoire (38%).** Plus grave, la majorité des personnes qui présentent des symptômes quotidiens sévères¹, n'a même jamais été diagnostiquée (50%). Si de très nombreux Français souffrant de symptômes, ne consultent pas, c'est aussi parce que les Français en savent peu sur ces pathologies. Ainsi, **la majorité s'estime mal informée sur les symptômes devant alerter d'un risque de maladie respiratoire (54%),** sur les examens médicaux à réaliser pour diagnostiquer les maladies respiratoires (58%) et sur les différents types de maladies respiratoires qui existent (60%).

¹ Toux, essoufflement, crachats ou sifflement dans la poitrine ne serait-ce que plusieurs fois par mois, hors période d'infection respiratoire (voir Vocabulaire page 2)

Des gênes respiratoires fréquentes au sein de la population Française, une prise en charge trop souvent défailante.

1 Français sur 2 éprouve au moins un problème respiratoire récurrent, et 13% souffrent de ces problèmes au quotidien.

Près de 4 Français sur 5 ont éprouvé une gêne respiratoire au cours des 12 derniers mois (79%¹).

Pour une partie, ces problèmes étaient bénins, mais pour plus d'1 Français sur 2 il s'agissait de problèmes respiratoires marqués et récurrents² (52%) et 13% ressentent des symptômes sévères quotidiens. Dans le détail : 39% déclarent tousser plusieurs jours par mois alors qu'ils n'ont pas d'infection respiratoire (9% tous les jours ou presque), 36% se sentent essoufflés (6% tous les jours ou presque), 20% crachent (5% tous les jours ou presque) et 13% ont même des crises de sifflement dans la poitrine.

Parmi les personnes rencontrant des gênes respiratoires, seule une minorité en a parlé à un professionnel de santé.

Moins d'un tiers des personnes ayant rencontré un problème respiratoire au cours des 12 derniers mois en a parlé à un professionnel de santé (32%). De plus, seuls 39% des personnes qui font face à des problèmes respiratoires récurrents ont fait la démarche de consulter. Certes, ce chiffre augmente chez les personnes qui rencontrent des problèmes respiratoires sévères mais reste faible au regard des risques encourus (59% contre 41% qui ne l'ont pas fait).

Une prise en charge médicale qui doit être optimisée : 50% des personnes avec des symptômes sévères déclarent n'avoir jamais été diagnostiquées.

Aujourd'hui, la détection des maladies respiratoires pose de sérieux problèmes. Beaucoup de patients ayant des symptômes sévères ne sont pas diagnostiqués (50%) ou n'en ont jamais parlé à leur médecin (41%).

Et lorsqu'ils sont diagnostiqués, c'est après un long temps d'attente. En moyenne, entre le moment où ils ressentent les premiers symptômes et leur diagnostic, ils attendent 10 mois. Près d'1 patient sur 10 déclare même avoir attendu plus de 2 ans pour obtenir un diagnostic de maladie respiratoire.

La mesure du souffle demeure encore peu utilisée pour diagnostiquer des maladies respiratoires.

Seuls 3 Français sur 10 ont déjà eu recours à la mesure du souffle qu'est la spirométrie (31%). Cette technique demeure peu utilisée pour les plus concernés, à savoir les personnes rencontrant des symptômes modérés (32%) ou sévères (42%).

In fine, parmi les personnes ayant rencontré des problèmes respiratoires, 80% déclarent que ces symptômes ne sont liés à aucune maladie en particulier ou qu'ils n'en connaissent pas l'origine. Une proportion qui reste inquiétante même auprès des personnes concernées par des symptômes sévères (55%).

¹ Ce chiffre tient compte des troubles plus anodins – tel que le ronflement – et des problèmes ressentis uniquement pendant des périodes d'infection respiratoire

² Toux, essoufflement, crachats ou sifflement dans la poitrine plusieurs fois par mois, hors période d'infection respiratoire

Une minimisation des risques et des facteurs aggravants qui a probablement des impacts sur la prise en charge médicale.

Les Français minimisent la probabilité qu'ils puissent rencontrer des problèmes respiratoires graves

Si la moitié des Français rencontre des problèmes respiratoires récurrents (52%), seuls 3 sur 10 considèrent avoir un risque élevé de développer une maladie respiratoire.

Si les personnes rencontrant des problèmes respiratoires sévères admettent davantage courir un risque élevé de développer une maladie respiratoire (72%), moins d'un quart considère ce risque *très élevé* (22%).

Moins de deux tiers des fumeurs considèrent avoir un risque élevé de développer une telle maladie (63%, 14% un risque *très élevé*). De même, seule une minorité de personnes surexposées aux polluants dans leur métier se considère à risque (46%) ; et ils ne sont que 15% à considérer ce risque *très élevé*.

Le fait est que les facteurs de risques sont aujourd'hui encore peu connus. 1 Français sur 2 se dit mal informé sur les facteurs susceptibles de déclencher les différentes maladies respiratoires (50%) et sur les facteurs de risque comportementaux (51%). Sur ce dernier point, les profils à risques se disent aussi très fréquemment mal informés : les personnes en situation d'obésité sévère ou morbide (52%), celles qui ne pratiquent pas d'activité physique régulière (56%) ou encore les fumeurs (48%).

Or, certaines corrélations avec des symptômes de maladies respiratoires sont clairement identifiées : l'obésité, l'habitat en zone urbaine ou encore le tabac.

28% des fumeurs déclarent des symptômes laissant suspecter des formes sévères de problème respiratoires. Toutefois, le tabac est loin d'être le seul facteur favorisant les maladies respiratoires.

Les expositions professionnelles aux polluants semblent aussi un critère discriminant. Les Français qui déclarent être ou avoir été exposés de manière prolongée ou répétée à des gaz, poussières, fumées ou vapeurs dans le cadre professionnel³ sont trois fois plus touchés par des symptômes sévères de maladie respiratoire (29%) que les autres (9%).

Le poids constitue aussi un facteur de risque, notamment quand il s'agit d'obésité. 18% des personnes obèses déclarent des symptômes respiratoires sévères. Ce chiffre monte à 24% pour les personnes en situation d'obésité sévère ou morbide (contre 13% de la population générale).

Les personnes ne pratiquant pas d'activité physique régulière sont plus confrontées aux symptômes (62% d'entre elles déclarent des problèmes modérés à sévères, 16% sévères) que les autres (44% modéré à sévère, 11% sévères).

18% de ceux qui résident en agglomération parisienne déclarent souffrir de problèmes respiratoires tous les jours ou presque contre 13% de la population générale.

Il convient de noter que la corrélation n'induit **pas** un rapport de causalité direct.

³ Soit 20% des Français interrogés

Mais la méconnaissance des maladies respiratoires et de l'importance d'un diagnostic précoce freine aussi beaucoup la prise en charge médicale.

La moitié des Français s'estime mal informée des enjeux de santé respiratoire

Si la quasi-totalité des Français déclare connaître le terme de « maladie respiratoire » (94%), moins d'un sur deux considère connaître les maladies considérées comme telles (44%). Les personnes qui souffrent de symptômes respiratoires sévères se considèrent légèrement plus renseignées, mais même au sein de cette population, la part de personnes se déclarant vraiment informées reste faible (55%).

La majorité des Français s'avoue d'ailleurs mal informée sur les risques des maladies respiratoires (51%), les comportements permettant de prévenir certaines maladies respiratoires (52%), les symptômes devant alerter d'un risque de maladie respiratoire (54%), les examens médicaux à réaliser pour diagnostiquer les maladies respiratoires (58%) ou encore les différents types de maladies respiratoires qui existent (60%).

Moins d'1 Français sur 2 connaît les symptômes devant alerter d'un risque de maladie respiratoire.

Seuls 62% des Français savent qu'il existe des symptômes permettant de suspecter une maladie respiratoire (14% considèrent que c'est faux et 24% ne savent pas). Les personnes atteintes de symptômes sévères ne sont pas mieux renseignées, c'est même plutôt l'inverse : 21% considèrent que c'est faux et 17% ne savent pas.

Si les Français en majorité pensent que ces symptômes existent, la connaissance de ces symptômes est un tout autre sujet : seule une minorité considère être informée des symptômes devant alerter d'un risque de maladie (46%, 6% très bien informée).

Pourtant, la plupart estiment que la santé respiratoire devrait être une priorité de la politique de santé

Avec l'actualité récente liée à l'épidémie de Covid-19, plus de 8 Français sur 10 estiment que les maladies respiratoires devraient être une priorité de la politique de santé (81%). Cette part monte même à 90% chez ceux qui ont une maladie respiratoire, plus vulnérables aux complications de la Covid-19. Elle est même de 96% parmi ceux qui ont eu des problèmes respiratoires ces 12 derniers mois en raison de la Covid-19.

Un réel effort d'information et de pédagogie sur l'ensemble de ces sujets s'impose aujourd'hui au vu du nombre de personnes désormais concernées par des symptômes sévères de maladie respiratoire et ne disposant toujours pas d'une prise en charge médicale spécifique.

Les Antivax se disent moins informés que les autres sur les maladies respiratoires.

17% des Français interrogés ont déclaré qu'ils ne prendraient pas de rendez-vous pour se faire vacciner car ils ne veulent pas l'être. Dans le même temps, ces derniers se déclarent plus souvent mal informés que la moyenne sur les maladies respiratoires et plus spécifiquement sur les comportements permettant de prévenir certaines maladies respiratoires (65% contre 52% pour l'ensemble des Français), les risques des maladies respiratoires (58% contre 51% pour l'ensemble des Français) ou encore les facteurs de risques comportementaux (61% contre 51% pour l'ensemble).

Là encore, l'information, le dialogue et la pédagogie sur les maladies respiratoires et leurs impacts sont peut-être susceptibles de convaincre un certain nombre d'entre eux de l'intérêt de la vaccination.